

*pierres ceux qui te sont envoyés, combien de fois, j'ai voulu réunir tes enfants sous l'égide de ma miséricorde, comme la poule abrite ses poussins sous ses ailes à l'approche du vautour, et tu ne l'as pas voulu."* (Matth. XXIII, 37.)

Est-il outrage plus douloureux au Cœur adorable de Jésus si prévenant, si prompt à nous secourir, si empressé à nous pardonner, que la vue de ces milliers d'âmes que ne touchent ni son infinie bonté, ni sa patience inlassable, ni sa libéralité inépuisable!... Pardon, Seigneur, pour ces malheureux!

Et au saint tribunal de la pénitence où depuis des siècles vous renouvez votre œuvre de miséricorde, purifiant les consciences, pardonnant les faiblesses sans nombre, que de fois, ô Jésus, vous ne rencontrez que rebuts, hypocrisie, mensonge, et partant de nouveaux outrages: *Tout le long du jour, j'ai tendu mes mains à ce peuple qui refuse de croire en moi et qui s'obstine dans le chemin du mal; tout le long du jour, j'ai ouvert mes bras à ce peuple qui me provoque à la colère en continuant de m'offenser devant ma face et sous mes yeux...* (Is LXV, 2. 3.)

Alors, vous revenez à la charge et vous nous attirez à vous par l'offre toute gratuite de multiplier sur nos têtes les secours de vos bontés: *Les pécheurs trouveront en moi la source et l'océan infini de la miséricorde.* Mais la plupart abusent de cette nouvelle preuve d'amour et sont indifférents à cette promesse bénie de votre Cœur.

Je comprends, Seigneur, la faute de ces coupables, de ces ingrats, et je me hâte de protester contre ces outrages à votre tendresse en devenant le sujet de votre clémente miséricorde. Ainsi je ne tomberai pas sous le bras de votre justice, car, l'Esprit-Saint, m'avertit qu'en vous, *la miséricorde et la colère se touchent de près, misericordia enim et ira ab illo cito proximant.* (Eccli. v. 7.)